



France Carlos, Tndc
Intervenante en deuil animalier

Qu'est-ce qui stress le personnel soignant des cliniques et hôpitaux vétérinaires?

Plusieurs études américaines abordent la question de la relation au stress pour les gens travaillant dans le monde médical animalier. L'euthanasie serait la principale cause de stress professionnel dans le monde vétérinaire. La plupart des vétérinaires, techniciens et techniciennes envisagent une carrière en santé animale à cause de leur amour pour les animaux. Mais ce même travail fait d'eux aussi ce qu'on peut appeler des « anges de la mort ». C'est ce que Arluke (1994) considère être le paradoxe « soigner-tuer » (caring-killing).

Selon des recherches de MacNair (2002), ce stress traumatique est cumulatif, mais avec une bonne gestion du stress et la possibilité d'en parler en réduiraient les effets.

Un sondage révélateur

En 2013 j'ai fait un sondage auprès d'une centaine de vétérinaires, techniciens et techniciennes en santé animale et voici quelques résultats intéressants et ce qui en ressort.

À la question « lorsque vous voyez à votre agenda l'euthanasie d'un animal que vous connaissez, quelle est votre réaction? »



65% des participants assument que l'euthanasie fait partie de leur travail. Mais la moitié d'entre eux anticipe le moment lorsqu'il s'agit d'un animal qu'ils traitent ou suivent depuis longtemps, sachant qu'ils ressentiront de la tristesse. Ils reconnaissent vivre un moment d'angoisse plus ou moins grand. Il est effectivement difficile de faire abstraction du lien d'attachement qui a pu se développer au fil des ans. Mes recommandations; au moment de poser l'acte médical, il est essentiel de se concentrer sur ce qu'il y a à faire. La façon dont l'euthanasie se déroule, dans tous les moindres détails, est extrêmement importante pour le propriétaire de l'animal. C'est ce qui lui permettra

d'en garder un bon ou mauvais souvenir. Mais une fois le travail complété, il devient essentiel de pouvoir en parler et d'évacuer notre senti.

Aux questions concernant le refus des clients pour un traitement possible et leur demande pour une euthanasie, les réponses au sondage ont démontré un très grand sentiment d'impuissance (93%). Dans ma pratique, je dis toujours à mes clients que le sentiment premier qui anime les vétérinaires est principalement de guérir l'animal. Avec le consentement du client, ils feront tout en leur pouvoir pour travailler dans ce sens. Il est donc concevable de ressentir un sentiment d'impuissance. Ce sont aussi des questions qui amènent une réponse en fonction de l'argent. Les vétérinaires considèrent qu'une majorité des propriétaires ne veulent pas investir dans leur animal. L'excuse des propriétaires devient alors que les coûts vétérinaires sont trop élevés. Les techniciens, techniciennes répondent plus en se mettant à la place des propriétaires et comprennent leur manque d'argent.

Pour les questions qui abordent le sujet de ce qui se passe après l'euthanasie autant entre le personnel soignant qu'avec les propriétaires de l'animal décédé, les réponses sont intéressantes.

La moitié des répondants disent en parler avec le personnel qui a assisté à l'euthanasie pour pouvoir vivre l'émotion présente. L'autre moitié dit passer du temps avec le client et lui démontrer de l'empathie. Mais quelque chose me dit que le manque de temps, la nécessité de passer au client suivant, le malaise ressenti face à la peine du propriétaire font que le temps que l'on passe au réconfort et à l'expression des émotions est très court.

À la question qui aborde l'intensité de l'émotion que vit le client et qui l'amène dans un état de détresse, 25% des vétérinaires disent ne trop savoir quoi faire comparativement à 44% des techniciens, techniciennes. Ils complètent leur réponse en disant qu'ils sont navrés de les voir dans cet état, mais ne pouvoir rien faire pour eux. Plusieurs commentaires précisent proposer au client de chercher de l'aide psychologique. Cette suggestion a un impact important sur le client, car il a le sentiment que le personnel de la clinique s'occupe aussi de lui après avoir pris soin de son animal.

Au travers de ce sondage, il y a bien sûr quelques commentaires que je considère se retrouver dans les extrêmes. Certains répondants disent faire une euthanasie comme ils font un examen annuel. D'autres soignants vont dire ressentir de très fortes émotions et vivent un stress énorme. Il faut se rappeler qu'avant d'être des professionnels dans le milieu de la santé animale vous êtes d'abord des êtres humains avec tout ce que cela comporte sur le plan moral et psychologique. Vous êtes régulièrement en contact avec des propriétaires d'animaux qui vivent des situations stressantes, éprouvantes et émouvantes. Il est donc tout à fait normal que ces situations aient une influence sur vous au niveau psychologique. Vous pouvez avoir des réactions qui affectent votre moral et vous ne devriez pas hésiter à prendre soin de vous.



France Carlos
fcarlos@centredmv.com